

# MINUSCA en action

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 060 | DU 16 AU 31 DÉCEMBRE 2017



Photo UN / MINUSCA

## UN PEU DE SOURIRE POUR LES ENFANTS DE KAGA-BANDORO

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN\_CAR

 UNMINUSCA

# SOMMAIRE

**3**

**UN PEU DE SOURIRE POUR LES ENFANTS DE KAGA-BANDORO**

**4**

**EN BREF**

**5**

**« NOËL EN PRISON », POUR SENSIBILISER LES DÉTENUS DE LA MAISON D'ARRÊT DE BAMBARI**

**6**

**DÉSARMEMENT VOLONTAIRE  
43 EX-COMBATTANTS ONT RENDU LEURS ARMES À BAMBARI**

**8**

**PAIX ET SÉCURITÉ  
PRENDRE EN COMPTE LES BESOINS SPÉCIFIQUES DES FEMMES**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

**Hervé Verhoosel**

RÉDACTRICE EN CHEF :

**Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou**

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

**Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta,**

**Steve Reve Niko**

PHOTOGRAPHIE :

**Herve Serefio**

MISE EN PAGE :

**Francis Yabendji-Yoga**

WEBMASTER

**Dany Balepe**

PRODUCTION :

**Division de Communication**

**Stratégique et d'Information Publique MINUSCA**

DÉCEMBRE 2017

# GUIRA 93.3 FM



**Bangui | Bangassou | Obo | Bria | Kaga-Bandoro | Bambari  
| Bossangoa | Bouar | Paoua | Ndele | Birao | Berberati**



# UN PEU DE SOURIRE POUR LES ENFANTS DE KAGA-BANDORO



La joie et le bonheur étaient visibles sur les visages des plus de 800 enfants qui ont assisté à la fête organisée par le bureau de la MINUSCA à Kaga-Bandoro, le 17 décembre 2017. C'est désormais une tradition bien établie dans la ville: les enfants issus de toutes les communautés sont invités pendant la période des fêtes de fin d'année pour festoyer avec le personnel de la Mission.

La fête a commencé avec des prières faites par un prêtre et un imam, qui ont mis l'accent sur la paix, la réconciliation, la cohésion sociale et le vivre-ensemble, invitant la population à œuvrer ensemble dans l'unité pour favoriser le retour d'une paix durable afin d'assurer la stabilité et le développement du pays au bénéfice de toutes les composantes sociales.

Les enfants ont pris part à diverses activités sportives et ludiques, entre autres, des compétitions de course au sac, de football, de chaise musicale, de dessin, etc. Des prix ont été décernés aux gagnants, mais pas seulement, car tous les enfants sont repartis avec des





cadeaux. Un repas leur a été servi par le contingent pakistanais, tandis que les bangladais ont procuré de l'assistance médicale et des médicaments à ceux qui en avaient besoin.

Le préfet de la Nana-Gribizi, le colonel Augustin Tombou, s'est félicité de la tenue de cet événement et appelé la population à travailler ensemble avec les autorités et la MINUSCA pour faire régner la paix et la cohésion sociale. « C'est un moment de réjouissance qui réunit les enfants des deux communautés [musulmane et chrétienne] qui représentent l'avenir de Kaga-Bandoro. Je remercie vivement la MINUSCA pour ce rassemblement qui contribue à la promotion de la cohésion sociale et du vivre-ensemble », a-t-il déclaré.

Pour sa part, le chef de bureau de la MINUSCA dans le secteur centre, Renner Onana, a conclu en soulignant l'importance pour le personnel de la Mission de passer des moments de partage et de fraternité avec ces enfants qui sont les bâtisseurs de la Centrafrique de demain.



## EN BREF

■ **UNE SESSION DE FORMATION** organisée les 19 et 20 décembre derniers à l'intention des femmes membres de l'organisation des femmes centrafricaines (OFCA) s'est tenue au Stade 20,000 places à Bangui avec l'appui d'ONUFEMMES, le PNUD et la MINUSCA. Les thématiques retenues sont les techniques de médiation et le leadership. Le principal objectif de cette formation était de renforcer les capacités de ces femmes en technique de médiation et en leadership, ceci en vue de leur contribution à la consolidation de la paix, à la Réconciliation Nationale et à la cohésion sociale.

■ **LE CHEF DE LA COMPOSANTE POLICE DE LA MINUSCA**, le général de brigade Roland Zamora, a procédé à une visite des camps FPU/PSU basées à Bangui, du 21 au 28 décembre 2017. L'objectif de ce déplacement consistait à s'enquérir des conditions de travail, de vie et d'engagement de ses troupes mais également pour leur délivrer des messages d'encouragement, de rehausser leur moral et leur transmettre ses vœux de bonne année de même que ceux du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies.

■ **140 NOUVEAUX POLICIERS ET GENDARMES DE L'UNITÉ DE POLICE CONSTITUÉE (UPC) MAURITANIE 1**, arrivés le 20 décembre 2017 à la MINUSCA, occupent les cinq nouveaux bâtiments en dur inaugurés, le 21 décembre 2017, par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en RCA, Parfait Onanga-Anyanga. Le projet est composé de quatre pavillons de logements destinés à abriter chacun 30 éléments. D'autres pavillons pourront loger entre 12 à 18 officiers, tous équipés en mobilier et climatiseurs. Un dernier local préfabriqué est aussi prévu qui servira à la fois de cantine et autres activités. « Ces bâtisses sont un patrimoine qui restera pour le pays et je suis particulièrement fier de ce qu'elles ont été construites par des jeunes Centrafricains (...) tous ces projets constituent une partie du legs que nous laisserons à la fin de notre mission », a estimé Parfait Onanga-Anyanga. ■



# « NOËL EN PRISON », POUR SENSIBILISER LES DÉTENUS DE LA MAISON D'ARRÊT DE BAMBARI

**S**ensibiliser par le partage et la solidarité. C'est le but du repas communautaire suivi d'une distribution de vêtements organisés, le 25 décembre 2017, jour de Noël, au profit des détenus de la maison d'arrêt centrale, par l'unité des affaires pénitentiaires de la MINUSCA à Bambari.

« Il est important aussi que les prisonniers profitent du moment passé en prison pour réfléchir et ne plus enfreindre la loi mais aussi se préparer pour une meilleure réadaptation sociale », a indiqué à cette

occasion, le Procureur près le tribunal de grande instance de Bambari, Arnaud Eric Tandjo.

L'occasion de cette cérémonie a également permis de revenir sur les conditions de vie des détenus et les alternatives qui leur sont offertes pour une meilleure réinsertion dans la société après leurs peines.

« Je puis affirmer qu'à Bambari les prisonniers sont traités humainement tel que précisé par les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme. L'activité d'aujourd'hui, « Noël en prison », en témoigne, s'est réjoui l'homme de loi.

Rappelons que dans son mandat d'aide à la restauration de l'autorité de l'État, la MINUSCA appuie le gouvernement centrafricain en matière judiciaire et pénitentiaire. Ce soutien se traduit, outre les actions sociales, par la réhabilitation des sites de détention ainsi que la formation des agents pénitentiaires pour un traitement des détenus conformes aux normes internationales.



# MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE



<https://minusca.unmissions.org>



<https://facebook.com/minusca.unmissions>



[https://twitter.com/UN\\_CAR](https://twitter.com/UN_CAR)



<https://www.flickr.com/photos/unminusca/>



## DÉSARMEMENT VOLONTAIRE

# 43 EX-COMBATTANTS ONT RENDU LEURS ARMES À BAMBARI

**D**u haut de ses 22 ans, Issa, qui a intégré le groupe armé Unité pour la paix en Centrafrique (UPC) depuis 2013, estime que le moment est venu de quitter définitivement et sans contrainte les rangs de son groupe armé et d'entamer une nouvelle vie. « Mon souhait est d'intégrer les Forces armées centrafricaines pour contribuer à la sécurisation de mon pays, mais si cela ne se réalisait pas, je serais malgré tout heureux d'être accompagné par le programme DDR afin de réussir

ma réinsertion socio-économique parce qu'on peut aussi devenir quelqu'un sans passer par les armes », avance-t-il. C'est donc avec empressement qu'il s'est présenté le 19 décembre 2017 pour déposer son arme, dans le cadre de la dernière phase du projet pilote désarmement démobilisation réinsertion (DDR) organisée à Bambari.

Lancée le 30 août dernier à Bangui, l'opération s'est achevée par l'étape du chef-lieu de la Ouaka où 43



tien technique de la MINUSCA.

Pour le chef de la mission de l'UEPNDDR, Samuel Touatena, la phase pilote de Bambari a dépassé les objectifs attendus : « si le bilan de cette opération pilote au niveau national est satisfaisant, les résultats de Bambari sont bien au-delà des attentes, vu la mobilisation des groupes armés à mettre à disposition leurs hommes pour déposer leurs armes ». En effet, durant trois jours, sur le site de la mairie de Bambari qui a abrité les opérations, les combattants des trois groupes armés ont scrupuleusement respecté les différentes étapes du processus au sein des cellules techniques mises en place dans le cadre de l'opération pilote. De la phase de sensibilisation au passage par la Cellule de Vérification et Criblage ou même lors de la visite chez le médecin et le psychologue, la quarantaine de combattants démobilisés ont suivi dans la discipline le processus.

À l'issue des deux opérations de DDR pilote conduites à Bambari en octobre et décembre 2017, 48 éléments des groupes armés ont en tout été désarmés et démobilisés. Près d'une trentaine d'armes ont été collectées et plus d'une cinquantaine de munitions et autres engins explosifs ont été déposés.

Rappelons que l'opération pilote DDR a consisté à désarmer et à démobiliser 560 combattants issus de 14 groupes armés en vue de leur intégration dans les forces de défense ou leur réintégration sociale. Chaque groupe armé a fourni 40 éléments : 20 parmi eux pour être intégrés dans l'armée nationale et les 20 autres orientés vers la réintégration socio-économique et communautaire, via un appui pour des activités génératrices de revenus individuelles ou collectives, ainsi que des subventions de projets en matière de relèvement de la communauté.

Ce projet pilote sert de test au programme national DDR qui vise à désarmer, démobiliser et réintégrer 7.000 ex-combattants éligibles. ■



combattants issus de l'UPC, des anti Balaka, aile Mokom et du Rassemblement patriotique pour la renaissance de la Centrafrique (RPRC) ont été volontairement désarmés et démobilisés. Conduit par une équipe mobile de l'unité d'Exécution du programme national DDR (UEPNDDR), le projet a bénéficié du sou-

# PAIX ET SÉCURITÉ

## PRENDRE EN COMPTE LES BESOINS SPÉCIFIQUES DES FEMMES



**E**n Centrafrique, la participation des femmes et des enfants dans les processus de paix formels est très faible. Pour pallier cette situation, un atelier a été initié, du 18 au 19 décembre 2017, relatif aux indicateurs sur le genre et le rôle des femmes dans le processus de paix et de sécurité, et a réuni des représentants de chaque section de la MINUSCA.

Animé par les consultantes du bureau de l'unité Genre au siège des Nations Unies à New York, Julian Foster et Patricia Njoroge, l'atelier a permis, deux jours durant, de présenter les points saillants du concept Genre dans le nouveau mandat de la MINUSCA et une nouvelle approche de travail avec les différents points focaux. En effet, ledit mandat met un accent particulier sur l'aspect genre dans le processus politique, la protection des civils, l'appui au processus de paix et de la réconciliation nationale. La Résolution 2387 met, entre autres, en exergue le rôle crucial de la société civile dans le processus de paix et de réconciliation, encourageant par ailleurs, la participation entière et effective des femmes.

Pour la conseillère principale en Genre pour la MINUSCA, Gladys Atinga, « la participation des femmes dans les processus de paix est indispensable à l'établissement et au maintien de la paix. L'exclusion des femmes lors de ces processus a des conséquences importantes sur la façon dont les questions qui les concernent sont abordées, telles que les problèmes de violence envers les femmes. Il est alors nécessaire de revoir le rôle des femmes et surtout de les préparer

à nous aider à mettre du nouveau mandat de la MINUSCA.»

« Les femmes ont toujours été très actives dans les campagnes et les mobilisations publiques pour la paix auprès du gouvernement ou de groupes armés. Mais ce rôle souvent crucial demeure peu visible dans les instances formelles de négociation de la paix », a pour sa part, déploré la participante Armelle Pana, membre de l'unité de la protection de l'Enfant de la MINUSCA, avant de plaider, à l'issue des travaux, pour la prise en compte des besoins les plus profonds des femmes « afin de rendre plus efficace leur participation aussi bien à la vulgarisation du nouveau mandat qu'au processus du retour à la paix . »

Au rang des recommandations, les participants ont ressorti la nécessité de l'intégration systématique de la stratégie de prise en compte du genre dans l'analyse des projets de réinsertion. Aussi, ont-ils jugé impératif que les points focaux participent à l'exercice d'analyse des projets pour s'assurer de la prise en compte des besoins spécifiques des femmes et des enfants.

« A toutes les étapes du processus DDR par exemple, l'analyse par genre est une démarche qui prend en considération ces spécificités propres, et permet d'élaborer des stratégies et programmes d'actions pertinents. Il s'agit là d'une question de justice et d'équité, puisque les femmes et les hommes ont des rôles respectifs à jouer», a conclu l'officier de l'unité genre de la MINUSCA, Pierrot Fendema, en guise d'illustration. ■



# MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information about Central African Republic and the UN. Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur la Centrafrique et les Nations Unies. Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

## <https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 [https://twitter.com/UN\\_CAR](https://twitter.com/UN_CAR)

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>